

**VICTOR
ENTRE CIEL ET TERRE**

Notes scénographiques

Projet de parcours pour une exposition
Groupe de Liaison pour l'Action Culturelle Scientifique

Comité scientifique

Président

Marcel Froissart, physicien, professeur au Collège de France, président du GLACS

Jean-Claude Carrière, écrivain, cinéaste, président de la FEMIS

Jean Delumeau, historien, professeur au Collège de France, membre de l'Institut

Souleymane Bachir Diagne, philosophe, professeur à l'université de Dakar, conseiller auprès du Président de la République du Sénégal pour l'Éducation et la Culture

Pierre-Gilles de Gennes, professeur au Collège de France, prix Nobel de physique

Christiane Sinding, médecin, directeur de recherches, INSERM

Direction du projet

Marie-Simone Detoef, vice-présidente du GLACS

Partenaires du projet

A ce jour :

Ministère de la Culture et de la Francophonie

Ministère de l'Éducation Nationale

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France (DRAC)

Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM)

Fondation pour le Progrès de l'Homme

avec le soutien des organismes suivants :

Institut Français d'Études et de Recherches sur la Mer (IFREMER)

Office de Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer (ORSTOM)

Une histoire en cinq temps

Notre histoire depuis toujours se joue entre Ciel et Terre : la Terre, petite planète bleue que nous découvrons aujourd'hui fragile et limitée à elle-même ; le Ciel, peuplé et dépeuplé au cours des âges, infiniment agrandi par la science et toujours débouchant sur l'inconnu des origines, le mystère...

Le parcours de l'exposition est conçu comme un cheminement à travers le temps, au fil duquel des repères se dessinent. Victor, visiteur et héros de l'exposition, est invité à déambuler tranquillement dans cette histoire pour y trouver quelques éclairages, à travers sciences, mythes et religions, lui permettant de situer, avec plus de pertinence et de liberté, ses interrogations.

Ce parcours s'organise autour des cinq moments du synopsis, développé dans le document général de présentation du projet :

- 1. Victor des commencements**
- 2. Victor méditerranéen**
- 3. Victor et la naissance de la science moderne**
- 4. Victor et la science triomphante**
- 5. Aujourd'hui Victor**

L'exposition s'ouvre par un regard sur le présent, et nos questions éternelles. Puis, par un subtil jeu de miroir, le passé lointain s'éveille comme une mémoire ancienne, sous forme d'une évocation impressionniste à partir de laquelle le visiteur amorce son parcours entre Ciel et Terre. En fin de parcours, il retrouvera le temps présent, et les interrogations que le formidable développement des sciences et des techniques a projetées sur nos sociétés. Ces cinq moments seront donc parcourus en boucle, d'aujourd'hui à aujourd'hui.

Le GLACS

Notes scénographiques

Tout au long du parcours, **Victor** cheminera parmi des représentations du Ciel et de la Terre. Cet accompagnement aura pour premier rôle de montrer combien, au cours de l'Histoire, l'homme a modifié sa perception du monde.

Une carte maritime où les anges côtoient les nefes conquérantes est un message culturel, religieux et artistique ; plus loin, un territoire photographié aux infrarouges par satellite offre un tout autre message. Entre ces deux images, s'insère l'évolution de la culture occidentale moderne.

Mais c'est aussi la forme et la place de ces pans de ciel et de terre qui feront sens. Si le ciel, lourd au-dessus de notre tête, devient vertical à notre droite pour, ailleurs, se mêler à d'autres pans de terre, ces déplacements, ces variations *induisent formellement les intentions de dire de l'exposition.*

Tout au long du cheminement, les pans de ciel seront suspendus, sans atteindre tout à fait le sol ; les pans de terre, eux, y seront ancrés. Ces supports, constitués de plusieurs résilles de métal aux trames différentes, feront une sorte de feuilletage presque impalpable à l'intérieur duquel s'inscriront les images affleurant plus ou moins, créant épaisseurs, profondeurs, et jeux plus riches aussi pour la lumière. Ce système directeur garantira la cohérence du parcours, sa souplesse, sa capacité de modulation. Il permettra, en outre, une adaptation aux configurations diverses des lieux futurs d'itinérance de l'exposition.

A ce stade du projet, seuls les grandes lignes et quelques repères sont indiqués. D'autres objets, d'autres images devront par la suite enrichir et affiner le propos complexe d'un travail théorique longuement élaboré par le GLACS. Indispensables, des textes prendront aussi leur place sur des bornes identiques qui jalonneront systématiquement le cheminement.

Des produits d'accompagnement sont prévus autour de l'exposition ; parmi ceux-ci, un CD Rom pourrait permettre au visiteur d'approfondir le champ de sa curiosité en partant de ses propres questionnements, de progresser à sa guise et d'appréhender à son tour la réflexion fondatrice de **Victor entre ciel et terre.**

Pour imaginer cet itinéraire, nous avons choisi, à Paris, l'entour prestigieux et difficile de la très belle Chapelle de la Sorbonne.

(5a)

Aujourd'hui Victor**Entrée : ENTRE CIEL ET TERRE, VICTOR PERPLEXE**

Le voyage commence ici et maintenant. Il s'ouvre sur des constats, sur des questions nées de nos curiosités, de nos ignorances ou de nos angoisses, qui semblent appartenir à l'homme de tous les temps. Les cinq moments choisis de notre histoire seront parcourus en boucle, comme un tour sur nous-mêmes, d'aujourd'hui à aujourd'hui.

La colonne de gauche, ci-dessous, reprend les thèmes du tableau synoptique de l'exposition ; la colonne de droite offre des éléments scénographiques.

THÈMES

1. Une fragile planète bleue
2. La vie, la mort : pouvoir et impuissance.
3. Que dites-vous que je suis ?
4. Que faire avec le mal du monde ?
5. D'où nous vient cette force de vivre ?
6. Entre ciel et terre, Victor perplexe.

REPERES SCENOGRAPHIQUES

1. En premier regard, une petite sphère de lapis-lazuli, en suspension dans l'obscurité profonde de l'Univers.
2. Le tombeau baroque de la chapelle, aux personnages éplorés, est enfermé dans les résilles de la terre. Une lumière sourde les éclaire.
3. Un homme massif, debout (sculpture d'Ousmane Sow), au corps découpé en zones, quadrillé de cartes, de films, de graphiques de toutes sortes par lesquels se décrit l'identité - technique, politique, administrative - de l'homme d'aujourd'hui.
4. Les questions éternelles de l'homme sont marouflées au mur, entre les deux pilastres d'un autel désaffecté ; les lettres sont presque fondues dans la matière.

La représentation du ciel, qui fait face au visiteur à l'entrée, continue sur la gauche au cours de cette séquence d'introduction. La représentation de la terre se trouve sur la droite.

Ce ciel vertical, déchiré, permettra le passage à l'époque suivante.

(1)
Victor des commencements

AU TEMPS OU LE CIEL ET LA TERRE SE PARLAIENT

Le ciel, à l'entrée de cette séquence, a basculé au-dessus de nos têtes et devient un ciel météorologique. *Sombre et lourd*, il pèse sur nous, comme soulevé par la terre, au relief mouvementé, très présente. Cette séquence se déroule dans une semi-obscurité, seuls les objets et les personnages sont éclairés par des sources de lumière non visibles.

THEMES

1. Victor dans la savane.
2. La tête et les mains.
3. La maîtrise du monde par le langage et les outils.
4. "Nous les hommes" : Victor se nomme et se distingue des animaux.
5. Feu du Ciel, feu de la terre.
6. Le visible et l'invisible. Victor commence à rêver le monde.
7. Les ancêtres et les origines.
8. Le tragique de la mort.
9. D'où vient le mal du monde ?
10. Victor crée la fête.
11. Les familiers de l'invisible.
12. Les religions s'organisent.
13. Victor invente la cité (début des Empires).

REPERES SCENOGRAPHIQUES

1. Un homme (réplique de l'homme en cartes précédent, statue d'Ousmane Sow) se dresse dans l'ombre. Il regarde, face à lui à l'autre extrémité de cette séquence, un soleil qui se lève lentement à l'horizon (cyclo).
2. Dans les plis de la terre, représentation rupestre d'un cheval : maîtrise du geste, de la distance, de l'abstraction.
3. Quelques outils (propulseur en bois de renne...) sur socles.
4. Sur des panneaux de petite taille disposés en chicane, représentations de scènes de chasse (archers et animaux).
5. Le ciel, météorologique, est traversé d'éclairs et parcouru de grondements.
6. La représentation du ciel passe à droite, à la verticale, pour rejoindre l'horizon. Dans une flaque d'eau, un reflet de lune se modifie au rythme d'un fondu au noir, la scansion semble provoquée par la chute intermittente d'une goutte d'eau.
7. Trois mythes s'inscrivent sur des panneaux éclairés par la lune (mythe de la création Kogui, la mort d'Enkidou, la pileuse de mil).
- 8, 9. Empreinte d'un corps d'enfant dans une sépulture ; des pétales de roses s'échappent de la tombe.
10. A travers les résilles, côté Terre, sur une surface mouvante, projection nette puis en fondu d'une des grandes danses de Matisse.
- 12, 13. Déesses-mères, atours de cultes païens, au pied d'une cité troglodyte.

Porte ouverte sur le temps à venir, des représentations de constructions de la Cappadoce s'étageront sur deux supports en colonne, entre lesquels se fera le passage à la salle suivante.

(2)
Victor méditerranéen

UN CIEL PARFAIT, UNE TERRE IMPARFAITE

De nombreuses civilisations se côtoient : un labyrinthe de ciels et de terres nous mène à travers l'enchevêtrement des civilisations de la Méditerranée. Égyptiens, Phéniciens, Babyloniens, Grecs mêlent leurs mythologies au hasard des paix et des guerres.

Les cimaises de cette séquence envelopperont des espaces courbes, parfois concentriques, permettant, à partir du lieu où l'on se trouve, d'avoir des vues et des passages vers d'autres points d'exposition. Ce cheminement aléatoire sera endigué dans sa dernière partie.

THEMES

REPERES SCENOGRAPHIQUES

- | | |
|---|---|
| <p>1. Autour d'une mer, un creuset de civilisation
 2....aux dieux multiples</p> | <p>1, 2. Les pans de ciel et les pans de terre se côtoient, se superposent comme se mêlent les représentations des puissances terrestres, des dieux mi-hommes mi-animaux, d'Égypte, de Babylone ou de Phénicie. Au premier plan, la déesse Nout, allongée sous une lame de ciel bleu, avale le soleil couchant.</p> |
| <p>3. Chez les Grecs se développent l'observation du ciel, le calcul, la logique. Une explication du monde: un Ciel parfait, une terre imparfaite.
 4. Victor citoyen</p> | <p>3. Plus loin, le monde grec corrige par la géométrie les déformations optiques de ses constructions (cités antiques). Thalès, Pythagore, Socrate, Platon, Aristote, plus tard Ptolémée s'interrogent sur la nature de l'Univers (cartes, objets de géométrie)</p> |
| <p>5. L'ordre romain : le droit, les droits du citoyen.</p> | <p>5. Rome contemple son empire (cartes du bassin méditerranéen).</p> |
| <p>6. Chez les Juifs, émergence du monothéisme : "Je suis...". L'univers est l'oeuvre de Dieu.</p> | <p>6. Venu du désert, le peuple juif abandonne ses idoles pour une difficile alliance avec un Dieu unique. Face aux Tables de la loi du Mont Sinaï, le veau d'or s'oppose au Dieu sans image.</p> |
| <p>7. "Aimez vous les uns les autres, comme je vous ai aimés". Le Christianisme : paroles de Jésus, dans un ciel grec et un ordre romain.</p> | <p>7. Le Christ, ses apôtres, ses familiers s'alignent sur fond d'or, aux murs des premières églises et dans les Bibles enluminées. Créateur du ciel et de la terre, Dieu a organisé l'univers comme l'a décrit Aristote (Christ Pancréator).</p> |
| <p>8. "Il n'est Dieu que Dieu..." : l'Islam.</p> | <p>8. Avec le Prophète Mahomet, l'Islam s'inscrit dans le Coran. Entrelacs, motifs et calligraphies illustrent la parole divine sous les alignements des dômes des mosquées.</p> |
| <p>9. De part et d'autre de la Méditerranée, Victor a des réponses : une loi sur terre, en attente du Paradis. Un ordre qui va durer mille ans.</p> | <p><i>Un ange entraîne les draperies célestes vers le Paradis des monothéismes, laissant le monde à d'autres découvertes terrestres.</i></p> |

(3)

Victor et la naissance de la science moderne

CIEL ET TERRE : UNE MEME MÉCANIQUE

Dans le monde chrétien d'Europe, il y a 500 ans, tous les savoirs sont détenus par les autorités religieuses. Une série de découvertes va transformer et élargir le monde connu.

THEMES

1. Les navigateurs. Le monde s'agrandit.
2. On découvre l'Amérique.
3. L'imprimerie propage les idées.
4. 1500-1550, Magellan, Copernic : tour de la terre, tour du soleil.
5. Bouillonnement des idées : la Renaissance. Victor s'affirme (émergence du "Je"), avec sa joie de vivre et ses questions (Rabelais).
5. L'ordre du monde alors : Grecs et Bible.
6. Bouleversement de la vision du monde.
7. Les observations de Galilée: un ciel imparfait.
8. Newton : ciel et terre, une même mécanique.
9. Le ciel des Anciens a vécu ; la science paraît...

REPERES SCENOGRAPHIQUES

1. Une immense voile, marquée de sa croix pourpre, est gonflée par le vent du large.
2. Des semis, en pots, viennent enrichir la flore des terres tempérées. Les azulejos hispaniques succèdent aux mosaïques arabes et rapportent d'exotiques figures païennes. Les expéditions et la découverte de nouveaux continents n'arrêtent pas les conflits fratricides (Uccello, Bataille de San Romano).
4. Copernic établit un système où le soleil est au centre de l'univers. Sur des orbites célestes circulaires tourment la terre ronde de Magellan et toutes les autres planètes.
5. Grâce à l'invention de la perspective, la Renaissance veut redessiner le monde. Une grande perspective (atelier de Pietro de la Francesca) poursuit hors de son cadre, sur le sol de l'exposition, la construction de ses dallages. Sur ce quadrillage, se placeront les instruments de la science de l'époque. A l'écart des voies tracées, Rabelais propose l'abbaye de Thélème et son "gai savoir" (porte et jardin de l'abbaye).
5. Dans le ciel, les anges, animateurs de la mécanique universelle, poussent les planètes sur leurs orbites circulaires, dans la perfection d'un système réglé par Dieu.
- 6.7. *Galilée, avec sa lunette, découvre le vrai visage de la lune.* Tycho Brahé, Kepler donnent de nouvelles interprétations du monde, dont l'immuable perfection pâlit.
8. *Pascal explore les précipices de "l'infiniment grand" et de "l'infiniment petit".* Descartes soumet la foi à la rigueur de la démonstration. Newton découvre la gravitation universelle : "la lune tombe". Une même mécanique régit le ciel et la terre.
- La pensée scientifique prend possession du monde occidental.*

(4)

Victor et la science triomphante**LE TEMPS DES CERTITUDES, OU LE CIEL SUR LA TERRE**

La science et sa soeur la technique vont introduire, à un rythme qui s'accélère, d'immenses changements. Le bonheur de l'humanité semble assuré pour demain, et le pouvoir de l'homme paraît sans limites.

THÈMES

1. Une grande mutation : la technique, fille de la science.
2. Les gares, symbole du XIX^e siècle.
3. La révolution industrielle.
4. Victor apprend à lire : les écoles.
5. Le bonheur promis par la science : idéologie du progrès.
6. Expansion de la civilisation occidentale : la colonisation.
7. La science avance : "Nous les singes...".
8. Le conflit des savoirs.
9. Romantisme et superstitions.
10. Un Dieu inutile (Laplace), mais subtil (Einstein). Des ciels multiples.
11. Hiroshima. Feu du Ciel, feu de la Terre.

REPERES SCENOGRAPHIQUES

1. Evolution d'un paysage rural, depuis la charrette à foin jusqu'à la *recomposition* industrielle. Les grandes cheminées des fabriques, la modification de la ligne d'horizon par les terrils.
 2. Une des grandes cathédrales métalliques des gares du Nord de l'Europe.
 3. Une machine à tisser (filatures). Le "Zeppelin", paquebot du ciel.
 6. Les empires coloniaux des grandes puissances occidentales : sur des trames transparentes superposées, une couleur par nation.
 7. Darwin *et Rostand (?)* : images de métamorphoses.
 9. Ciels de Turner, de Boudin.
Au Père Lachaise : tombe couverte de fleurs d'Allan Kardec (spiritisme).
- Eternel Prométhée, l'homme joue avec le feu ; attaché au rocher, il contemple le champignon atomique d'Hiroshima (passage vers le temps présent).*

(5b)

Aujourd'hui Victor**Retour au présent**

Dans notre monde en profonde mutation, Victor, submergé d'information, ne sait comment trier, se repérer, que croire, qui croire.

THEMES

1. L'apprenti sorcier et ses fabuleuses machines.
2. La vie, la mort : pouvoir et impuissance.
3. Victor et l'information.
4. Bienfaits et méfaits de notre temps.
5. Liberté accrue, responsabilité accrue.
6. A savoirs nouveaux, valeurs nouvelles ?
7. Le monde repose sur nous ...

REPERES SCENOGRAPHIQUES

1. La machine n'est plus un prolongement de la main de l'homme... Machines puissantes, automatiques, symbolisées par une "machine célibataire" de Jean Tinguely.
2. La mort occultée par la technicité qui l'entoure, brouillée dans sa définition, mise hors du champs des vivants. Mais aussi la mort (des autres) banalisée par la fréquence de sa représentation médiatique. Les quatre saisons de notre imagerie scolaire nous rappellent le cycle de la vie, "l'éternel retour"...
3. *Par la multiplicité des médias, Victor reçoit des informations immédiates, surabondantes ; ni temps, ni espace à franchir.* Autel de l'omniprésente information ; débordement, enfouissement Merveilleux et cauchemar. Et le désir ? et le rêve ?
4. Abondance, surabondance : l'homme gavé, "chosifié". (Couple avec sacs à provisions, sculpture de Duane Hanson). Les déchets (accumulation de sacs-poubelles)
Éléments de réflexion proposés par des organismes de recherche sur divers thèmes (par ex. : la sécheresse, la mer, la surpopulation, la santé).
- 6, 7. Face aux splendeurs multiples des images en direct de l'Univers, face à la désarmante fragilité de notre petite planète bleue vue du ciel, Victor, au retour du parcours de son histoire, peut-il trouver une sagesse à la mesure de ses pouvoirs?

Grand livre blanc des questionnements des visiteurs de l'exposition. Retour possible aux interrogations initiales du parcours de l'exposition. Interactivité éventuelle d'un CD Rom.

Conception visuelle et scénographie :

Claudine Leroy
Stéphane Marie
Geneviève Brunet